

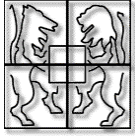






Titre :

**Les droites «extrêmes » en Europe.  
Histoire et identité(s) politique(s)**

<b>Composition du Jury de Thèse</b>		
<b>Noms</b>	<b>Qualités</b>	<b>Affiliations</b>
<b>Monsieur Philippe BENETON</b>	<b>Directeur de Thèse</b>	 UNIVERSITÉ DE RENNES I
<b>Monsieur François-Pierre GINGRAS</b>	<b>Rapporteur</b>	 Université d'Ottawa University of Ottawa
<b>Monsieur Pascal PERRINEAU</b>	<b>Rapporteur</b>	 ScPo
<b>Monsieur Jean BAUDOIN</b>	<b>Professeur de Science Politique</b>	 UNIVERSITÉ DE RENNES I
<b>Monsieur Philippe PORTIER</b>	<b>Professeur de Science Politique</b>	 UNIVERSITÉ DE RENNES I

Thèse soutenue le 7 février 2002

Centre d'Etudes et de Recherches Autour de la Démocratie (CERAD) UPRES-EA n° 2238

Faculté de Droit et de Science Politique- Université de Rennes I  
9 rue Jean Macé 35042 Rennes Cedex



## Résumé

Aujourd'hui, nous croyons que les catégorisations scientifiques des droites sont insatisfaisantes pour apprécier la disparité identitaire des Republikaners en Allemagne, du FPÖ en Autriche, du Vlaams Blok en Belgique, du Front National en France, de l'Alleanza Nazionale et de la Lega en Italie. Sur la base d'un examen attentif de leur idéologie et du rapport que ces partis entretiennent à leurs traditions politiques respectives, nous voulons proposer une nouvelle typologie des droites. Elle permettra de saisir leur identité politique. Pour ce faire, nous considérons qu'il existe une rupture structurelle et conceptuelle avec l'ancienne droite (les partis de centre droit et les droites d'Etat dominant les différents systèmes politiques européens depuis 1945) et l'extrême droite (l'idéologie maurrassienne française, le nationalisme pangermaniste, le néo-fascisme italien, le solidarisme flamand, par exemple). De plus, les nouveaux partis à droite seraient l'expression d'un processus d'augmentation aux principes fondateurs de la droite. C'est-à-dire que la critique idéologique orchestrée par les nouveaux partis à droite ne deviendrait légitime au sein de la droite (comprise comme culture) que si elle (ré)interprète et renvoie à ses principes fondateurs (le conservatisme et le libéralisme). Sans référence à ce principe d'augmentation, il est impossible de comprendre la légitimité de l'idéologie des «nouveaux partis à droite» au sein de la droite, encore moins leur identité politique. Toutefois, ce principe d'augmentation ne se construit pas de la même façon suivant les nouveaux partis politiques à droite. Le processus de construction identitaire à partir d'un corpus idéologique traditionnel dont ils sont issus (et le mode qui les a conduit au principe d'augmentation), nous permet de les distinguer et de reconnaître leurs disparités idéologiques respectives. Cette augmentation idéologique apparaît d'autant plus légitime qu'elle s'insère dans un contexte de démantèlement de l'Etat-providence et de crise de l'Etat-nation. Les différences entre les partis que nous évoquerons en conclusion ne sont pas dues aux différents contextes nationaux ou aux groupes sociaux qui les soutiennent. Elles reposent avant tout sur une différence idéologique en rapport aux enjeux politiques contemporains.

## English Abstract

The starting point of this thesis is to try to demonstrate the inadequacy of the scientific categories applied so far to the study of the right parties such as, the FPÖ in Austria, the Vlaams Blok in Belgium, the National Front in France, the Republikaners in Germany and Alleanza Nazionale and Lega in Italy. Starting from this criticism, the purpose of my work is to develop a new categorisation of the aforementioned far right parties that can allow us to fully understand their current political identity and their ideology, value and relation with their past history. To reach this objective, I shall start from the assumption that there is a structural and conceptual rupture between these right parties that I should call "new right parties" and the traditional far right parties. The birth of these new right parties must be seen as a result of a process of re-interpretation and re-writing not only of the founding principles of the intellectual debate in the right but also of the new political cleavages (please see the attached graph). Through the concept of ideological augmentation these new parties acquired legitimacy in the cultural and social representation of the right. However, it is worth noting how the principle of the ideological augmentation is not the same for all these new right parties. During the process of building their identity, some of these parties will chose to distance themselves from their past (for example Alleanza Nazionale), others will prefer to translate their traditional political identity into a more modern discourse (for example the Vlaams Blok). All of them will gain their legitimacy thanks to a discourse that appears to be a valuable alternative to the conservative and Christian-Democrat parties and a more adequate answer to the crisis of the Welfare State and to the Nation-State. In other words, these new right parties are not simply heirs, they translate new cleavages, they answer new questions. They can be distinguished among themselves because of the different answers that they provide to these new questions.

## Mots-clés :

Conservatisme, Europe, extrême droite, idéologie, libéralisme, nationalisme, partis politiques, populisme, politique comparée, théorie politique.